

# En attendant

Volo

CHANSON



**On a toujours aimé les morceaux de Volo.** Leurs fins entrelacs de voix et de guitares acoustiques, leurs textes concernés, leur constant va-et-vient entre une forme assez évanescence et le poids - réel mais en général pas pesant -, du propos. Avec ce troisième album studio, les deux frères Volovitch, songwriters descendant de Brassens et de Dylan, au croisement de la chanson et de la folk, creusent encore ce sillon personnel - même si les arrangements s'étoffent cette fois-ci légèrement pour flirter avec la pop. A priori donc, on aime toujours autant leur univers musical, entre mille reconnaissable.

Confirmation avec la première chanson, *Dimanche*, tableau pointilliste joliment réaliste de l'intimité du couple et de la famille. Il y a d'autres titres de cet acabit, tissés en doute et en finesse. Puis il y a le reste, les chansons engagées : dénonciation vitriolée du système financier, des magouilles en tout genre ou de la politique élyséenne. Et là, curieusement, le trait se fait soudain plus épais, plus attendu et finalement moins convaincant. Aucun doute sur la sincérité du groupe, Volo a toujours eu la fibre politique... Mais elle résonne si fort ici qu'elle en devient assourdissante. A moins d'aimer les chansons militantes.

Valérie Lehoux

Telerama n° 3114 - 19 septembre 2009